

L'ÉGLISE à partir de 6 images bibliques

« En Lui [Christ] nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. » (Éphésiens 1:7-10)

L'apôtre Paul nous rappelle ici ce que Dieu a fait pour nous en Jésus-Christ :

- Nous avons été rachetés, pardonnés et nous sommes au bénéfice des richesses de la grâce de Dieu (v.7).
- Dieu nous a donné la sagesse et l'intelligence spirituelles pour comprendre ce qu'Il fait (v.8).
- Il nous révèle « *le mystère de sa volonté* », le grand but final vers lequel tend l'Histoire du monde, le plein achèvement de la création : réunir toutes choses en Christ, les visibles et les invisibles (vv.9-10).

Pour bien comprendre ce qu'est l'Église, il faut d'abord la situer dans ce grand plan divin.

Ce plan, Dieu le portait dans son cœur dès les origines du monde : « *Vous avez été rachetés par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné [ou préconnu] avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.* » (1 Pierre 1:18-20)

Avec la proclamation de l'Évangile, nous découvrons que Dieu avait formé le dessein de nous donner son Fils unique comme Sauveur avant même la création du monde. Et Dieu nous donne aussi de connaître la finalité de son plan.

« Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit c'est la mort. Dieu en effet a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » (1 Corinthiens 15:20-28)

Nous avons ici la révélation du plan de Dieu conçu dès les origines : le but ultime de Dieu, c'est l'établissement de sa domination universelle, c'est-à-dire l'établissement du royaume de Dieu en Jésus-Christ.

Ainsi, Dieu nous donne à découvrir ce qu'Il fait depuis le commencement jusqu'à la fin, depuis le moment où l'Agneau a été prédestiné, jusqu'au jour où Dieu sera « *tout en tous* ». Quel privilège ! Ce n'est pas ici une belle théorie religieuse ; ce sont des réalités spirituelles.

Quelle place l'Église occupe-t-elle dans ce grand plan divin ?

Dans le plan de Dieu, la période de l'Église apparaît comme un moment, **un temps de rassemblement**, qui a commencé le jour de la Pentecôte et qui s'achèvera lorsque le Seigneur viendra prendre les siens avec Lui (cf. 1Cor 15:23).

Le mot Église signifie littéralement "assemblée par convocation". L'Église est l'assemblée de tous ceux qui ont **cru en Christ**, qui reconnaissent sa divinité, qui ont foi en son œuvre de rédemption, l'assemblée de tous ceux qui ont été délivrés de la puissance des ténèbres et transportés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu (cf. Col 1:13).

Le Nouveau Testament présente plusieurs images de l'Église qui peuvent nous aider à comprendre sa véritable nature, ainsi que la relation particulière des croyants avec Jésus-Christ leur Sauveur et Seigneur.

Première image : l'Église édifice

Dans cette image, l'Église apparaît comme un temple, une construction de Dieu, parfaite, en Christ.

« Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu dans l'Esprit. » (Éphésiens 2:20-22)

Si nous situons ce passage dans son contexte (Éph 2:17-19), nous voyons que les Juifs et les païens forment un seul peuple, la famille de Dieu, et tous deviennent le Temple de l'Esprit.

C'est l'image d'une construction qui s'élève, dans laquelle :

- Christ est la pierre principale, celle de l'angle (v.20), la pierre qui joue un rôle fondamental dans la stabilité de la construction ;
- les apôtres et les prophètes sont le fondement, les fondations de la construction (v.20) ;
- et les croyants sont intégrés à la construction pour former un temple saint (des pierres vivantes pour former une maison spirituelle selon 1Pi 2:5).

Notons que Jésus a dit à Pierre : *« Je bâtirai mon Église »* (Mat 16:18), non pas TU bâtiras ou VOUS bâtirez (vous, les apôtres). C'est donc Christ lui-même qui rassemble les pierres pour édifier son Église, pierres qu'Il extrait de la "carrière" du monde, qu'Il taille, qu'Il dispose chacune à sa place, les ajustant parfaitement les unes aux autres (*« En lui tout l'édifice, **bien coordonné**, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur »* Éph 2:21). C'est une construction magnifique et indestructible.

C'est Christ lui-même qui rassemble : les évangiles nous montrent que Jésus a appelé les apôtres à le suivre. Tous les croyants de tous les âges sont ceux qui ont répondu à l'appel de Christ à venir à Lui en recevant le témoignage des apôtres consigné dans le nouveau Testament.

L'incorporation des pécheurs rachetés à l'Église comporte un triple aspect :

- L'appel souverain de **Dieu** (cf. Jean 6:44 et 65) ;
- La réponse du croyant, par sa repentance et par sa foi en **Jésus-Christ**, en sa personne et en son œuvre (cf. Act 16:30) ;
- L'œuvre de régénération du **Saint-Esprit** (cf. Éph 1:13).

Considérations sur l'unité de l'Église.

Puisque c'est Christ lui-même qui bâtit son Église, celle-ci est par nature, par essence même, parfaitement unie. Cette unité n'a rien de commun avec les décisions prises par différents groupes de chrétiens pour réaliser une coalition en vue d'atteindre certains buts. Les compromis œcuméniques n'ont pas d'autre résultat que de mettre ensemble des croyants et des faux croyants, sous couvert d'amour fraternel. En réalité, tous les vrais croyants, en recevant le Saint-Esprit, sont automatiquement unis entre eux par leur appartenance à Christ. L'unité des chrétiens est l'œuvre de Dieu, les hommes ne peuvent rien y changer.

En résumé : ***L'Église est une construction de Dieu, le temple de Dieu. Elle est l'œuvre parfaite de Dieu en Christ par l'Esprit Saint, elle n'est pas l'œuvre des hommes.***

Réjouissons-nous en contemplant cette Église-édifice. Louons Dieu, remercions-Le chaque jour, à chaque instant, pour l'œuvre extraordinaire accomplie en faveur de ses créatures pécheresses et perdues. Que Christ soit réellement le fondement de toute notre vie !

Deuxième image : l'Église sacerdoce (ou peuple de prêtres)

Dans cette image, l'Église apparaît comme un peuple racheté, purifié, sanctifié et rendu apte par Dieu à se tenir en sa présence pour le servir.

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. [...] Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1 Pierre 2: 4-5, 9)

- Les croyants sont les sacrificateurs ; ils forment un saint sacerdoce ou sacerdoce royal ;
- Jésus-Christ est le grand souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux (Héb 4:14) et qui a été établi sur la maison de Dieu (Héb 10:21).

Dans l’Ancienne Alliance, le souverain sacrificateur et les sacrificateurs étaient les seuls à pouvoir officier dans le temple ; ils préfiguraient le sacerdoce que Dieu établirait dans la Nouvelle Alliance.

À cette époque, selon la volonté de Dieu, seuls les membres de la tribu de Lévi pouvaient occuper cette fonction.

Dans l’Église, tous les croyants, quelle que soit leur origine - juive ou non-juive - deviennent des sacrificateurs (ou prêtres). Ils offrent des sacrifices spirituels et non plus des sacrifices d’animaux, comme dans l’Ancienne Alliance. Ils rendent un culte « *en esprit et en vérité* » (Jean 4:23-24).

En quoi consiste ce culte ? L’apôtre Paul déclare que Dieu nous a prédestinés à servir à la louange de sa gloire (cf. Éph 1:12), « *à la louange de la gloire de sa grâce qu’il nous a accordée en son Bien-aimé* » (Éph 1:6).

En Romains 12:1, Paul exhorte aussi les croyants à offrir leur corps, « *comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu* ».

Il n’y a plus de temple, de lieu sacré pour rendre un culte à Dieu, mais le corps de chaque croyant devient une demeure vivante du Dieu saint qui vient y habiter par son Saint-Esprit.

« *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.* » (1Cor 6:19-20)

L’image de l’Église sacerdoce doit nous aider à prendre toujours plus conscience de ce que Dieu a fait de nous en Jésus-Christ, et à réaliser ce que représente une vie consacrée totalement à Dieu, sachant que l’Esprit de Dieu habite en nous.

À propos de la distinction clergé-laïcs.

Certaines Églises traditionnelles distinguent dans le peuple de Dieu deux catégories de croyants : les prêtres et les laïcs. Cette distinction ne respecte pas l’enseignement du Nouveau Testament qui déclare que ceux qui ont été rachetés par le sang de Christ sont tous devenus, **par la volonté de Dieu**, prêtres ou sacrificateurs (cf. Apo 5:9-10), destinés à Le servir et à célébrer la gloire de sa grâce.

En résumé : ***Dans l'Église, les croyants forment un peuple saint, un peuple de prêtres sanctifiés par Christ et appelés à vivre saintement. Tous les rachetés sans exception entrent au service de Dieu.***

Comme prêtres ou sacrificateurs de la Nouvelle Alliance, approchons-nous avec assurance du trône de la grâce, car nous avons un grand souverain Sacrificateur qui intercède pour nous, Jésus-Christ notre Sauveur. Et, puisque Dieu nous a purifiés et appelés à Le servir dans son saint Temple, offrons-Lui **chaque jour** nos sacrifices de reconnaissance et veillons à marcher conformément à notre dignité de serviteurs du Dieu saint et juste.

Troisième image : l'Église troupeau

Dans cette image, l'Église apparaît comme un peuple rassemblé par Jésus, dirigé et gardé par le Bon Berger.

« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. [...] Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10:11, 14-15)

- Jésus est le Bon Berger qui a donné sa vie pour ses brebis ;
- les croyants sont des brebis errantes qui sont retournées vers le Berger et Gardien de leur âme (cf. 1Pi 2:25).

Dans ce dernier verset, l'apôtre Pierre fait allusion à Ésaïe 53:6 qui dit : *« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel l'a frappé pour l'iniquité de nous tous. »*

En Jean 10, Jésus se présente aussi comme *« la porte des brebis »* (v.7) : *« si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages »* (v.9).

Les brebis sont les hommes qui ont entendu l'appel de Jésus, leur Sauveur, et qui ont cru en Lui. Ils reçoivent de Jésus la vie éternelle, et leur sécurité est parfaite.

« Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un. » (Jean 10:27-30)

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:16)

La volonté de Dieu est d'offrir son salut non seulement aux Juifs, mais aussi aux non-Juifs (les autres brebis), pour former un seul peuple, un seul troupeau, sous la conduite du Bon Berger.

Les anciens dans l'Église

Comme souverain Berger, Jésus est le Chef de toute l'Église. Mais depuis son ascension, Il siège à la droite du Père, dans les lieux très hauts, et en attendant son retour, Il confie la surveillance de son troupeau à certains de ses rachetés, auxquels il donne le rôle de bergers. Ainsi, en Actes 20:17, lorsque l'apôtre Paul convoque les anciens d'Éphèse, il leur dit :

« Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques [surveillants], pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc... » (Actes 20:28-32)

Nous voyons que la responsabilité des anciens est double : ils doivent veiller sur eux-mêmes et sur les membres de l'Église. Paul leur rappelle le prix payé par Dieu pour le salut des rachetés, le sang de son propre Fils.

En résumé : L'Église est le rassemblement des hommes égarés loin de Dieu qui ont trouvé en Jésus-Christ le Sauveur et le Gardien de leur âme. Le salut est offert à tous les hommes sans distinction, Juifs ou non-Juifs.

Comme brebis du troupeau de Dieu, laissons-nous conduire docilement en écoutant la voix de notre bon Berger. Souvenons-nous, chaque jour, de la grande sécurité dans laquelle nous nous trouvons, étant gardés par sa main toute puissante. Nous pouvons ainsi être toujours joyeux et reconnaissants.

Les trois premières images nous ont montré **ce que Dieu a fait** pour ses rachetés et ce qu'Il a fait d'eux. Les trois suivantes nous aideront à comprendre **ce que Dieu attend** de ses rachetés.

Quatrième image : l'Église vigne

Dans cette image, l'Église est comparée à une plantation devant produire des fruits.

« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15:1-8)

- Christ est le Cep ;
- les croyants sont les sarments.

Jésus attire l'attention sur le fait que, **sans Lui**, les croyants ne sont rien et ne peuvent rien faire (v 5b).

La vie du cep, c'est-à-dire la vie de Christ, doit passer dans les sarments, dans les croyants (vv 4 et 5). Jésus veut nous faire comprendre notre **totale dépendance** de sa Personne qui est la source de la vie.

Jésus distingue deux sortes de sarments : le sarment qui porte du fruit et le sarment qui est sans fruit.

Lorsque le Vigneron émonde un sarment (= nettoie, purifie), cela signifie que Dieu retire de la vie du croyant tout ce qui pourrait gêner sa croissance spirituelle : Dieu corrige les croyants pour supprimer le péché et tout ce qui pourrait faire obstacle à la marche dans la sainteté.

Mais, si un sarment ne porte pas de fruits, le Vigneron le retranche. Ce sarment est jeté dehors et il sèche, puis on le brûle (vv. 2a et 6).

D'autres textes du Nouveau Testament nous montrent d'une autre manière que, parmi ceux qui auront entendu l'Évangile, tous ne seront pas sauvés. Par exemple, dans la parabole du semeur, seul le quatrième terrain ensemencé porte du fruit d'une manière durable (cf. Luc 8:15).

Et dans la parabole des noces, Jésus conclut par cet avertissement solennel : « *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* » (Mat 22:14). Tout cela n'a pas été écrit pour nous faire douter de notre salut, mais pour nous encourager vivement à nous attacher **fermement** à notre Sauveur et à marcher dans la sainteté avec persévérance.

En résumé : ***Dans l'Église, les croyants doivent demeurer dans la dépendance totale de Christ pour pouvoir croître spirituellement. Séparés de Christ, ils périssent.***

*Christ est le cep, nous sommes les sarments. N'oublions **jamais** que sans Christ, nous ne pouvons **rien** faire. Laissons sa vie pénétrer en nous, comme la sève dans le sarment. Acceptons de souffrir lorsque le Vigneron, le Père, intervient dans notre vie pour émonder les sarments que nous sommes, pour purifier **nos cœurs et nos corps**. Reconnaissons que Dieu ne nous veut que du bien et désire ainsi notre perfectionnement.*

Cinquième image : l'Église corps

Dans cette image, l'Église est comparée au corps humain, dans lequel chaque membre occupe une fonction vitale, sous le contrôle de la tête.

« Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. » (Romains 12:3-5)

« Il [Christ] est la tête du corps de l'Église. » (Colossiens 1:18)

- les croyants sont les membres du corps ;
- Christ est la tête.

« Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand

honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes [décent] reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont honnêtes n'en n'ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Corinthiens 12:20-27)

En tant que membres du corps de Christ, tous les croyants sont unis dans la diversité, la complémentarité et l'interdépendance. Tous sont différents les uns des autres, mais indispensables et utiles les uns aux autres, et tous sont reliés à la Tête qui est le Christ.

Personne n'est supérieur aux autres, tous sont au service les uns des autres. Tous partagent joies et tristesses, se réjouissant avec ceux qui se réjouissent, souffrant avec ceux qui souffrent.

*« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que **chacun** de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » (1 Pierre 4:10)*

« C'est de lui [Christ], et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. » (Éphésiens 4:16)

Ainsi la croissance vient de Christ et l'Église peut grandir lorsque chacun de ses membres accomplit l'activité qui lui a été confiée, et cela dans un esprit d'amour fraternel.

Pour bien nous pénétrer de l'importance de cette réalité, relisons Éphésiens 4:16 dans la version paraphrasée de *Parole vivante* :

« Car c'est de la tête que tout le corps tire cohésion et unité, c'est en restant dans sa dépendance que l'ensemble, bien lié et coordonné grâce aux différents muscles et ligaments, forme une structure harmonieuse – à condition que chaque organe remplisse son office suivant la fonction qui lui a été assignée et selon les forces et capacités qui lui ont été données pour suffire à ses besoins. De cette manière, tous les membres contribuent ensemble, dans un esprit d'amour, à la croissance organique du corps qui s'élève comme un édifice. »

En résumé : **Dans l'Église, les croyants sont parfaitement unis entre eux et en Christ. Le développement de l'Église est lié au fonctionnement de tous ses membres.**

*Puisque tous nous formons les membres d'un seul corps, soyons unis les uns aux autres et attentifs les uns envers les autres. **Travaillons ensemble.** Que Christ soit véritablement, dans notre assemblée, la Tête du corps de l'Église.*

Sixième image : l'Église fiancée-épouse

Dans cette dernière image, l'Église apparaît comme une fiancée qui vit fidèlement dans l'attente heureuse de ses noces.

Paul utilise cette comparaison en 2 Corinthiens 11:1-2 :

« Oh ! Si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais vous me supportez ! Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. »

- Christ est l'Époux ;
- et les croyants ont été fiancés à Christ.

« Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, c'est la justice des saints. » (Apocalypse 19:6-9)

Les croyants vivent dans l'attente de ce jour.

L'Église d'aujourd'hui, comme à toutes les époques depuis le jour de la Pentecôte, est semblable à une fiancée vivant dans la perspective de son mariage proche. Lorsque Dieu donne les arrhes (gages, garanties) de l'Esprit au croyant (2Cor 1:22), ce dernier reçoit la promesse de vivre éternellement en union avec son Sauveur. Dès lors, il vit **chaque journée** dans l'attente heureuse du glorieux moment où se réalisera cette promesse.

Cette dernière image est un réconfortant encouragement à vivre pieusement, dans l'attente du jour de l'apparition de Jésus-Christ.

Pour finir, écoutons encore cette merveilleuse parole d'Apocalypse 19:9 :

« L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. »

En résumé : ***Dans l'Église, les croyants appartiennent à Christ. Ils attendent son apparition glorieuse et vivent dans la perspective du renouvellement de toutes choses.***

*Comme la fiancée qui attend la venue de son époux, vivons **chaque journée** dans la joie du prochain retour de notre Seigneur. Veillons et prions, puisque nous ne savons pas quel jour Il viendra.*

Conclusion

Le fait que Jésus et les auteurs du Nouveau Testament aient recours à différentes images pour nous faire découvrir ce qu'est véritablement l'Église, montre bien que cette Assemblée est avant tout une réalité céleste. Les organisations chrétiennes terrestres ne nous en donnent à voir qu'un aspect incomplet et imparfait. Néanmoins, la véritable Église est perceptible sur terre à travers les chrétiens qui manifestent dans leur vie la vérité et la sainteté de Christ. C'est par cette Église que Dieu désire annoncer au monde la Bonne Nouvelle de sa grâce.

Dans la parabole du bon grain et de l'ivraie (Mat 13:24-30), Jésus nous révèle qu'il y aura toujours de faux chrétiens qui se mêleront aux vrais. Cependant, Il demande de ne pas arracher la mauvaise herbe pour ne pas risquer de déraciner le blé en même temps. Il nous suffit de savoir que « *le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent* » (2Tim 2:19) et de veiller à ce que le bon ordre et la piété soient observés dans nos assemblées locales.

Soyons donc tous des croyants fidèles, qui se nourrissent quotidiennement de la Parole de Dieu, qui se laissent diriger par le Saint-Esprit et qui désirent persévérer malgré les situations de faiblesse et d'opposition.

On peut se procurer ce texte en s'adressant au :
Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : lecrie@online.fr